



TOTAL

Le point sur le réseau routier

Qui était Khieu Samphan ?

Une nouvelle cathédrale à Phnom Penh

De l'impatience à la lassitude

Les leaders de l'Alliance des Démocrates voyageant, se réunissent, déclarent, demandent, revendiquent, rassurent, affirment leur bonne volonté ... Ils ne semblent pas s'apercevoir qu'ils perdent peu à peu l'attention de l'opinion, qu'ils dilapident leur crédibilité.

Ils n'ont pas été élus pour poursuivre, 5 mois après les élections, leur campagne électorale, mais pour mettre en oeuvre les programmes qu'ils ont défendus.

Progressivement, on ne s'intéresse plus à eux comme les facteurs possibles de changements heureux, mais parce qu'ils ont un pouvoir de nuire, que l'on craint tous les jours un peu plus.

Il est paradoxal que des responsables politiques dont l'objectif est en principe d'améliorer le sort de la population adoptent une attitude qui aboutit à retarder le paiement des salaires des fonctionnaires, à décourager les investisseurs, à ralentir l'activité économique, à ternir l'image du Cambodge.

Le roi Sihanouk écrivait le 12 janvier "il serait très étonnant que ces gens ne donnent pas de nouveau au PPC une confortable victoire aux élections de 2008".

En attendant, Sam Rainsy "déclare à tous les pays donateurs que l'Alliance des démocrates va s'efforcer de trouver une solution pour que le pays puisse sortir de l'impasse dans le courant de ce mois".

Bonne nouvelle que ces efforts renouvelés pour trouver une solution. Mais pour intéresser l'opinion il faudrait nettement plus. C.n.

Que les responsables de l'Alliance (Funcinpec et PSR) se soient rencontrés à Paris, que certains d'entre eux soient revenus au Cambodge, l'un le 11, l'autre le 12, qu'un troisième soit resté en France pour une durée indéterminée, ces informations valent-elles d'être rapportées ? Elles le mériteraient si ces rencontres avaient abouti à un résultat quelconque, à une avancée qui pourrait donner confiance pour la suite, pour la formation du nouveau gouvernement. Mais la vacuité des compte-rendus, le vague des déclarations laisse penser que l'on reste au point mort. Bientôt, si rien ne change, ceux qui sont restés optimistes pendant des décennies, attendant que le Cambodge devienne une démocratie, vont passer pour des benêts.

On fait beaucoup d'hypothèses sur l'attitude des leaders de l'Alliance.

- en faisant trainer indéfiniment la formation du gouvernement, ils cherchent à déstabiliser le PPC. Ils pensent que les bailleurs de fonds vont arrêter leur soutien, que les investisseurs vont aller investir ailleurs, que les contraintes budgétaires vont provoquer un retard important des salaires, mettant ainsi le gouvernement dans l'embarras, puis dans l'impossibilité de gouverner, et que lorsque la situation sera devenue désordre grave, ils profiteront de la situation.

Ils joueraient ainsi la politique du pire, peut-être sous l'inspiration des adversaires du gouvernement actuel dont le sénat américain compte quelques exemplaires.

C'est bien évidemment une politique désastreuse, destructrice, qui ne vise en rien les intérêts à long terme du Cambodge.

Dans cette hypothèse, l'Alliance serait la marionnette d'intérêts situés à l'étranger. Une fois encore sous des péripéties confuses il s'agirait en réalité de la lutte, par Cambodgiens interposés, d'intérêts étrangers puissants, le Cambodge n'étant que le champ où s'affrontent ces puissances.

Toujours dans cette hypothèse, il ne faudrait donc rien attendre, ni discussions véritables, ni concessions possibles dans les semaines à venir. L'Alliance présente

des revendications, mais l'essentiel n'est pas d'obtenir satisfaction, simplement de faire durer le blocage. On espère avoir l'adversaire "à l'usure".

- une autre hypothèse est que le blocage n'a pas de ressorts aussi forts, qu'il ne relève d'aucune stratégie ingénieuse, qu'il n'a aucun objectif géopolitique. Les vraies motivations seraient bien plus terre-à-terre: on fait durer parce qu'on n'arrive pas à se mettre d'accord entre alliés de l'Alliance sur la répartition des postes dans le futur gouvernement. On rêve à l'Intérieur, à la Défense ... On voit bien que le PPC ne fera pas cadeau des postes qu'il détient -et

pourquoi en ferait-il puisqu'il a nettement progressé aux élections législatives ? On doit donc se partager un nombre restreint de postes, c'est difficile, il n'y a rien de glorieux dans ces combats obscurs, on les dissimule le mieux que l'on

peut.

- une autre hypothèse encore: c'est par pur patriotisme que l'Alliance demande au PPC de veiller aux frontières, à l'immigration clandestine, de lutter contre la corruption, qu'il demande la modification du NEC, etc... Mais dans cette hypothèse-là, pourquoi ne pas réunir rapidement l'Assemblée nationale et former un gouvernement de coalition qui réalisera tous ces projets ? L'Alliance demande au PPC de s'engager sur tous ces points. Mais comment un parti qui n'a pas la majorité peut-il exiger du parti largement majoritaire qu'il modifie le programme sur lequel il a été élu ?

D'un autre côté: l'Alliance fait semblant d'ignorer le programme et les bonnes intentions du PPC. C'est une attitude que l'on peut comprendre: "puisque en 25 ans Hun Sen n'a pas réussi à éliminer la corruption, il n'est pas crédible". Mais alors il faut choisir: ou bien on l'estime incorrigible et il faut rester dans l'opposition. Ou bien on l'estime corrigible et il faut travailler avec lui. La promesse de se bien conduire que l'Alliance demande au Premier ministre relève du discours, du voeu, de la pose. Mais on n'est plus en campagne électorale. le temps est venu de faire. C.n.

La politique en panne

Sommaire

La politique en panne

p. 1

Une nouvelle cathédrale

pp. 5 - 6

Le point sur les routes

pp. 2 - 3

Itinéraires: Mékong

p. 7

Qui était Khieu Samphan?

pp. 4 - 5

Conjoncture: l'Hotellerie

p. 10

Médias

p. 12

Livres: la France contre l'Empire

p. 11

Le point sur

le réseau routier

Un entretien avec

le directeur général des Travaux Publics Chhin Kong Heang



Nous avons maintenant réalisé 2000 km de routes bitumées, nous dit M. Chhin Kong Heang, et 1000 km de plus de routes provinciales. Nous considérons qu'avec les 7 axes principaux, pour le développement économique, l'essentiel est fait. Nous devons maintenant réaliser encore 3000 km, en faisant porter l'effort sur les routes rurales et provinciales, et principalement dans l'est et dans l'ouest du pays. La Banque Mondiale s'occupe des quatre provinces autour de Siem Reap.

Voici le point pour les routes principales:

RN1 de Phnom Penh à Neak Luong, 55km. On y roule à 60-80km/h. Il reste des nids de poule, on la répare. Nous venons de signer avec les Japonais l'accord portant sur sa rénovation. Les travaux commenceront fin novembre, ils dureront 3 ans. La route sera élargie, il y aura des aires de repos.

Le pont de Neak Luong: l'accord sur les études, qui dureront deux ans, vient d'être signé avec les Japonais. Concernant sa construction, qui coûtera 100 millions de dollars (le pont Kizuna à Kompong Cham en a coûté 57), elle sera financée par le Japon et par l'ADB dans des proportions qui sont en discussion. (50/50 ? 60/40 ?). On discute aussi sur le pont lui-même: à 2 ou à 4 voies ? Son tirant d'air sera de 37m50, comme celui de Cantho au Vietnam.

Pour la section **Neak Luong - Bavet** de la RN1, elle est terminée à 90%. Les derniers km, près de la frontière du Vietnam, seront terminés en mars, la route doit être inaugurée en avril.

RN2 de Phnom Penh à Takeo, la route, réparée, est bonne jusqu'au pont proche de Takeo. Du pont à la frontière du Vietnam, à Phnom Den, les travaux sont en cours, elle est nivelée, elle doit être terminée fin 2004 ou début 2005.

RN3: on y roule jusqu'à Kampot sans problème à 60km/h. Elle devrait être terminée en décembre 2004.

La route de Kous à Tani et Kompong Trach (*provinciale 31*) n'est pas terminée mais elle est en bonne voie. Elle devrait être terminée, avec 2 mois de retard, en mai prochain. On va maintenant facilement jusqu'à la frontière (Phnom Den, passage international).

A Kampot, j'ai proposé que l'on conserve le pont français "arc en ciel", dont il reste 2 arches sur 5, à titre de souvenir, comme on garde le pont d'Avignon. Il en existe un autre entre Siem Reap et Sisophon. Un pont nouveau sera construit à côté.

De Trapeang à Veal Rinh la route est bonne, il reste 3 km à terminer, il faut enlever l'eau.

Kampot - Veal Rinh (jonction avec la RN4): elle n'est pas encore aux normes: on discute avec les Coréens pour que cette section soit élargie à 11m.

RN4: sans problème, elle est excellente.

La nationale 48, de Sre Ambel à Koh Kong, 138 km, se parcourt en 4h30 ou 5 heures selon les attentes aux quatre bacs. Quelque peu détériorée par la saison des pluies. Elle doit être bitumée et quatre ponts construits sur financement thaïlandais.

RN5: on va maintenant de Phnom Penh à Battambang en 3 heures à 3h30. Il ne reste à terminer que 10 à 20 km entre Kompong Chhnang et Krakor, c'est l'affaire de quelques mois, de même pour quelques km entre Battambang et Sisophon.

De Sisophon à Poipet: cette section de 60 km sera rénovée à partir d'avril prochain. On en est à la sélection des contractants. Les financiers sont l'ADB et la GMS (Greater Mekong Sub-region).

En fait cette section de la RN5 sera traitée avec la section Poipet - Siem Reap qui fait partie de la RN6.

Le projet est de réaliser cette section de 150 km, qui desservira un important trafic avec la Thaïlande, en asphalte-ciment, plus résistant que le bitume. Les travaux commenceront en avril prochain et dureront 36 mois. "Je demande à l'ADB de prévoir le financement de l'entretien de la section Siem Reap - Sisophon".

En même temps que cette très importante section de la RN6 sera réalisée une **boucle de 193 km Sisophon - Kralanh**: partant de Sisophon vers le nord (*nationale 56*), vers Banteay Chhmar, et Samraong, elle rejoint de là vers le sud (*nationale 68*) la RN6 à Kralanh. Il y a 62 ponts et ouvrages d'art à réaliser sur cet itinéraire. A Prek Chik, à peu près à mi-chemin entre Kralanh et Samraong, existe un grand pont historique comparable à celui de Kompong Kdei. On va le restaurer, et faire une déviation.

Le coût total de ces itinéraires, 77,5 millions de dollars, sera financé par l'ADB et l'OPEC (*Organisation des Pays Ex-porteurs de Pétrole*).

De Siem Reap à Kompong Thom: les Japonais ont réalisé à l'est de Siem Reap une section de **17,5 km en asphalte-ciment**, magnifique; nous n'avons pas les moyens de faire toute la longueur comme cette section-là. La section **aéroport - Siem Reap** est réalisée en macadam, qui résiste bien à l'eau.

Pour le reste de **Siem Reap - Kompong Thom**, les travaux sont ralentis parce que l'Apsara nous demande de réaliser des déviations pour les 16 ponts anciens qui existent -en plus de celui de Kompong Kdei. Quelques mois de retard.

Pour **Kompong Thom - Skun**, l'entreprise vietnamienne qui faisait les travaux est partie, elle a été remplacée par l'équipe de Battambang du ministère des Travaux publics; les travaux doivent être terminés

A PROPOS...

Projets d'investissements

47 projets d'investissements ont été approuvés par le CDC en 2003. Selon les chiffres publiés par *cn 202* en septembre dernier, les 34 projets alors agréés représentaient ensemble 196 millions de dollars, en nette augmentation sur 2002. Le secteur le mieux représenté était l'Hôtellerie (6 projets, 41,4 millions de dollars) et la Confection (13 projets,

16,7 millions de dollars). Il faut rappeler qu'une fraction seulement des projets est réellement réalisée. Il est possible que l'incertitude politique maintienne certains investisseurs en attente. Un exemple: le projet d'une raffinerie de sucre - à Païlin pour 40 millions de dollars, en suspens ...

Les millions de la BM

La Banque Mondiale va débloquent les 15 millions de dollars de prêts au Cambodge au titre

de crédits d'"ajustement structurel" qu'elle retenait depuis 18 mois en attendant la législation sur l'exploitation des forêts.

Convoi exceptionnel

3 cuves de grandes dimensions destinées à la brasserie *Cambodia Brewery Ltd* (qui fabrique la *Tiger Beer*) ont été transportées dans la nuit du 26 au 27 décembre du port de Phnom Penh, où elles étaient arrivées sur barge, jusqu'au lieu de destination, 9km au-delà

du pont Monivong sur la RN1. Chacune mesurait 11m50 sur 5m30. Une fois chargées sur le camion, la hauteur atteignait 7m10. Le transport, organisé par *SDV Cambodia*, a donc nécessité beaucoup de précautions pour qu'aucun fil électrique ou obstacle quelconque ne soit arraché. La municipalité, EDC pour veiller aux fils électriques, la police pour veiller à la circulation, ont uni leurs efforts. Parti du port à 21h45, le convoi est arrivé à

Khieu Samphan ?

Sar (Pol Pot) est élu secrétaire du Comité central. S'ensuivent la troisième épuration contre certains "sihanoukistes" et certains "pro-soviétiques" et la quatrième, la plus importante et la plus sanglante; entreprise à partir du 17 avril 1975 elle dure jusqu'à la fin de 1976, elle vise à l'élimination de la quasi-totalité des "sihanoukistes", des pro-soviétiques et des pro-vietnamiens restants.

Khieu Samphan pendant deux ans

"Le 27 avril 1975, au cours du troisième congrès national spécial, Khieu Samphan a réussi à reprendre les choses en main, car il a été élu président du PCK (...) Jusqu'en avril 1977 c'est donc Khieu Samphan qui

détenait tous les pouvoirs et qui a été à l'origine de toutes les mesures radicales qu'a connues notre pays. C'est à la faveur d'un coup d'Etat fomenté par des agents de Hanoi et des sihanoukistes échappés aux purges que Pol Pot, soutenu activement par l'ambassade de Chine en a profité pour reprendre le pouvoir, qu'il détient jusqu'à ce jour".

Khieu Samphan ultra-nationaliste

"Malgré ses idées marxistes, Khieu Samphan voulait prendre ses distances vis-à-vis des pays de l'Est car ses méthodes n'avaient rien à voir avec le communisme ni le socialisme.

"Son idéologie utopiste était essentiellement mue par un nationalisme

poussé jusqu'à la xénophobie. Même la diplomatie chinoise a été impuissante devant le radicalisme de cet homme timide (...) c'est l'équipe Pol Pot-Son Sen-Nuon Chea qui a finalement réussi à le neutraliser grâce au soutien de Pékin"

La Chine choisit Pol Pot

"Parmi les "nationalistes", Khieu Samphan et Son Sen étaient à la tête du clan ultra-nationaliste, Pol Pot, son épouse Khieu Ponnary et Nuon Chea étaient de vrais communistes à la chinoise (...) En septembre 1976, il y a eu de graves remous au sein du parti et la Chine a dû jouer la carte Pol Pot contre Khieu Samphan, qui s'est trouvé relégué à un rôle de figurant ..."

Biographie

Khieu Samphan est né en juillet 1931 dans la province de Svay Rieng, et a donc 72 ans.

Formation en France

Comme Pol Pot, comme Yeng Sary, et leurs épouses Khieu Ponnary et Khieu Thirith, Khieu Samphan fait ses études supérieures en France, où il découvre le marxisme. Il est licencié en sciences économiques de l'Université de Montpellier. Membre du Cercle marxiste des étudiants khmers de Paris, secrétaire général de l'Union des étudiants khmers de Paris. Docteur en sciences économiques de l'Université de Paris (1959).

Professeur, député, secrétaire d'Etat 1959-1967

Il rentre au Cambodge en 1959, il y est professeur, et rédacteur en chef de l'Observateur. Battu et humilié publiquement en juillet 1960, et emprisonné sans jugement pendant un mois. Elu député du Sangkum en 1962; Secrétaire d'Etat au Commerce; il démissionne en juillet 1963. Réélu député en 1966.

Clandestinité 1967 - 1971

Il entre dans la clandestinité en avril 1967, jusqu'en 1970.

1971-1975 Commandant en chef des forces sihanoukistes

Après 1970 et la déposition du prince Sihanouk, il est vice-Premier ministre et ministre de la Défense du GRUNK, gouvernement en exil, à Pékin, du Prince Sihanouk, en même temps qu'il milite au sein du PCK. De 1971 à 1975 il est commandant en chef des forces armées du FUNK, le Front d'Union Nationale du Kampuchea créé par le prince Sihanouk pour lutter contre le régime de Lon Nol.

avril 1976 - janvier 1979: Chef d'Etat du Kampuchea démocratique

D'avril 1976 à janvier 1979, c'est à dire pratiquement toute la période khmère rouge, il est chef de l'Etat du Kampuchea Démocratique.

[Lors du procès des khmers rouges qui a lieu à Phnom Penh en août 1979, il n'est pratiquement pas fait mention de Khieu Samphan, alors que Pol Pot et Ieng Sary sont condamnés à mort (par contumace)].

1979-1982: Premier ministre du Kampuchea démocratique en exil

1982-1991 vice-président et ministre des Affaires étrangères du GCKD, gouvernement de Coalition du Kampuchea Démocratique, qui rassemble à partir de 1982 les khmers rouges, les sihanoukistes

et le FLNPK (parti créé et présidé par Son Sann).

1990-1993: membre du CNS, le Conseil national suprême, organisme qui tente de réconcilier les deux camps:

d'un côté le GCKD (devenu GNC, Gouvernement National du Cambodge) composé des khmers rouges, des sihanoukistes et du FNLPK, de l'autre l'Etat du Cambodge (Chea Sim, Hun Sen, ...). 12 membres au total, Khieu Samphan est l'un des deux représentants des khmers rouges, avec Son Sen.

Pendant cette période les khmers rouges continuent de violents combats, des attentats et des massacres. Fin novembre 1991, Khieu Samphan évite de justesse d'être lynché par la foule. En décembre, le siège de la délégation des khmers rouges est mise à sac.

Retiré à Païlin comme de nombreux responsables khmers rouges (dont Nuon Chea), Khieu Samphan crée en 1992 le PUNC (Parti de l'Unité Nationale du Cambodge) et en juillet 1994 le GPSNSNK, Gouvernement Provisoire pour la Solidarité et le Salut National du Kampuchea, dont il est président.

[source principale: Raoul Jennar, Les Clés du Cambodge, Maisonneuve & Larose, 1995]

des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



comin khmère

électricité • climatisation • eau

Phnom Penh

une nouvelle cathédrale

Une nouvelle cathédrale va être édifée à Phnom Penh. C'est un phénomène extrêmement rare que l'édification d'une cathédrale nouvelle. Rappelons que l'ancienne cathédrale de Phnom Penh, située bd Monivong juste en face de l'avenue qui mène au Phnom, en briques, dans le même style que la cathédrale de Ho Chi Minh, a été entièrement détruite et rasée par les khmers rouges vers 1976.

Vingt-huit ans plus tard, l'évêché de Phnom Penh a lancé un appel d'offres pour la construction d'une nouvelle cathédrale. Trois cabinets d'architecte ont concouru. C'est le projet de LCT, l'architecte Ly Chin Torng, qui a été choisi.

Le terrain est situé bd. Mao Tse Toung, en face de l'ambassade de Chine, à côté du cirque et de la station Caltex.

une cathédrale en forme d'oeuf

La composition générale a été dictée par plusieurs facteurs, nous dit Ly Chin Torng.

- *un élément religieux*: une cathédrale correspond à une certaine philosophie. A la différence des cathédrales traditionnelles, où le célébrant se trouve face à l'assemblée, rangée devant lui, on souhaite depuis le concile Vatican 2 qu'il soit davantage "entouré" par l'assemblée des fidèles de façon à privilégier un sentiment de communion, de communauté. L'assemblée doit être davantage "enveloppante" pour participer davantage.

On pourrait penser à une cathédrale circulaire. Mais alors le prêtre tournerait toujours le dos à une partie de l'assemblée. Ce serait peut-être possible pour un célébrant très "communiquant", mais beaucoup de prêtres ne se sentiraient pas à l'aise.

LTC, un cabinet franco-cambodgien

Le cabinet d'architectes LTC, du nom de son fondateur Ly Chin Torng, architecte DPLG, qui a la double nationalité française et cambodgienne, a été créé en 1995. Il compte actuellement 8 personnes. Il a aussi un bureau à Paris dirigé par son épouse française.

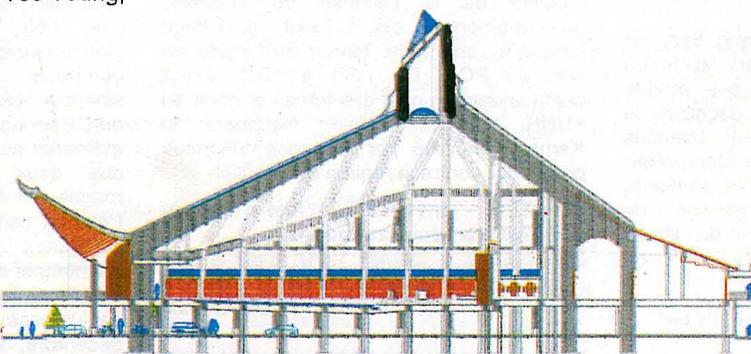
LTC a déjà réalisé l'Institut Bouddhique (sur les jardins Hun Sen), deux petits ponts proches du Mékong aux environs de Phnom Penh, à Preak Leap, le Centre de formation d'EDC, le bureau du

Un entretien avec l'architecte Ly Chin Torng

C'est pourquoi j'ai choisi une forme plus allongée, un ovale.

La distance ainsi créée entre l'entrée et le chœur, par rapport au rayon d'un cercle, a un autre avantage: elle favorise les processions, notamment pour les baptêmes, puisque le baptistère, un élément majeur, se trouvera à l'entrée; également pour les mariages et autres cérémonies.

- *les données techniques*: à la différence aussi des cathédrales anciennes, les matériaux permettent maintenant de réaliser des volumes très importants sans piliers intérieurs. Un volume unique, sans bas-côtés comme



En grise: les poutres porteuses qui se rejoignent sur la clé de voûte.

dans les cathédrales classiques, renforce cette idée de communauté, et permet en même temps que tout le monde voie bien le célébrant. Il n'y a plus de places favorisées et défavorisées.

- *le terrain*: troisième élément, la forme du terrain disponible, assez étroit et allongé, 64 x 141m, impose d'utiliser toute sa largeur pour la cathédrale, d'utiliser sa longueur.

Pour ces raisons, la composition

Prasac à Kompong Speu, la rénovation de l'Ecole Royale de la Magistrature et le foyer des étudiantes, l'extension de la Faculté de Droit (en cours), le Centre de documentation du ministère des Affaires étrangères, de nouveaux bâtiments au ministère de l'Agriculture ... Projets: LCT va réaliser la rénovation de l'Ecole Royale d'Administration; ses projets ont été choisis pour une église dans le quartier de Toul Tampun, et pour la rénovation du Marché central (Psar thmei) et des marchés Psar Chhas et Psar Kandal.

générale est totalement "axée". Elle a une forme ovale, pure et simple, la forme d'un oeuf. "C'est la plus belle forme" disait Le Corbusier.

De cette façon l'assemblée entoure le célébrant plus que dans une cathédrale traditionnelle; et le célébrant ne tourne le dos à personne.

Cet "oeuf" aura des dimensions importantes: presque 60 m de long, plus de 44 m dans sa plus grande largeur, 25 m de haut à la verticale du chœur.

La chapelle du Saint sacrement, pour les messes quotidiennes, est située derrière le chœur, sous la même voûte, dans le même volume que la cathédrale; elle n'en est séparée que par des claustras peu élevés.

Le bâtiment pour les prêtres est dans la partie arrière du terrain, relié par une passerelle. La "réserve foncière" est située sous la cathédrale.

La composition générale de la cathédrale, cette forme d'oeuf, ne sont pas l'imitation de quelque chose existant ailleurs. "J'ai étudié les cathédrales existantes, dit Ly Chen Torng, j'ai été en France visiter des églises modernes (je n'ai pas trouvé de cathédrale récente), j'ai étudié la religion catholique, et ma femme qui est architecte à Paris m'y a beaucoup

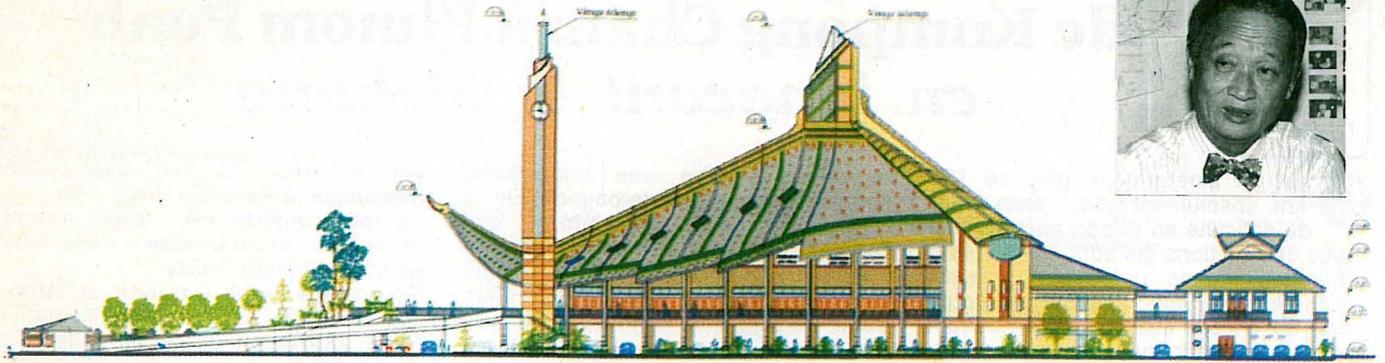
aidé, mais les choix sont originaux. En fait j'ai fait 7 projets successifs avant d'arriver à celui qui a été choisi".

Techniquement:

Techniquement, la structure de la cathédrale est comme une colonne vertébrale où viennent se fixer des articulations latérales. La colonne vertébrale est constituée par 4 poutres en béton (2 et 2) qui se rejoignent au sommet de l'édifice. La clé de voûte est une "structure couronne" située à la verticale du chœur. Cette structure de grande portée (les poutres ont 80 mètres, elles ont 2m20 de hauteur à la base, presque 1m en haut), permet aux Cambodgiens d'édifier un ouvrage technique particulier qui les fera participer à l'esprit d'invention que l'église catholique n'a cessé de montrer à travers les siècles dans l'évolution de construction de cathédrales.

Si les poutres sont réalisées en lamellé-collé

La voûte en béton ne sera pas lisse



Façade Est

Ech. : 1/200

comme un oeuf. C'est techniquement possible, mais très cher, et peut être un peu monotone. Elle sera rythmée par les poutres latérales.

La couverture: il reste à choisir entre trois possibilités: -tout en béton uni (comme le marché central); - en tuiles de ciment en forme de losanges, teinté dans la masse, réalisant des dessins; en bois lamellé-collé (poutres porteuses et charpente) avec une couverture en cuivre: il devient vert en s'oxydant, c'est très esthétique et de longue durée, mais cher.

Les portes, tout autour du volume, seront repliables le long des poutres latérales, donnant une large communication entre l'extérieur et l'intérieur, augmentant beaucoup le nombre des assistants en cas de nécessité.

Eclairage: les lumières latérales seront très atténuées par le débordement de la toiture. L'éclairage viendra d'autre part verticalement, de vitraux situés dans l'intervalle entre les poutres porteuses, intervalle plus large en bas qu'en haut pour accentuer l'effet de montée. "Un flux lumineux assez fort mais traité en filet de lumière accentuera l'axe de la cathédrale et participera à la montée de l'esprit vers le choeur où un puits de lumière inondera l'autel. Afin d'éviter l'éblouissement ces parties seront réalisés en produits verriers spéciaux". Les vitraux apporteront des couleurs créant une ambiance propice à la prière.

L'acoustique: il faut y penser dès la conception de la construction, pour éviter un effet d'écho. Les cathédrales anciennes sont remarquables, on y entend un chuchotement, et pourtant les architectes d'alors n'avaient pas fait d'études scientifiques.

L'entrée: la cathédrale est au "premier étage" (au "rez-de-chaussée: un parking, d'importantes réserves foncières, une voie pour la sécurité et les pompiers); l'entrée, jusqu'au parvis, comporte un large escalier à la pente assez douce et des rampes permettant l'accès des voitures, des handicapés ... Elle comporte de part et d'autre deux

espaces de jeux pour les enfants.

Le baptistère: pièce-clef de la composition, il est situé à l'entrée, à gauche, dans le même volume que la cathédrale. A droite, un centre d'accueil et de lecture. "L'esprit du programme nous demande d'intégrer l'eau et la lumière. Nous imaginons pour répondre à ce souhait un tapis de lumière et d'eau partant de l'entrée de la cathédrale. A partir du baptistère et du centre d'accueil un cheminement sera réalisé en dalle de verre, sous lequel un filet d'eau pourrait couir sur des cailloux, éclairé latéralement, jusqu'au choeur (...) Pour affirmer le lieu du baptême, nous avons conçu en arrière-plan des fonds baptismaux un mur d'eau (...) afin d'amplifier la vue et l'ouïe du symbole de l'eau".

La cuve baptismale des tout-petits et la cuve baptismale par semi-immersion des adultes seront conjointes (...) intégrées dans un cercle de 8 mètres de diamètre (...).

La chapelle du Saint sacrement: elle est dans le volume même de la cathédrale, elle n'en est séparée que par une cloison légère. Elle est destinée à la messe quotidienne, communique directement avec des lieux de "réconciliation" (les anciens confessionnaux); elle comporte la sacristie.

Le presbytère: construction distincte de la cathédrale, relié par une passerelle couverte, il comporte une salle de réunion, une salle à manger, une cuisine, des logements pour les prêtres, pour des stagiaires, pour l'évêque; un petit jardin, un terrain de sport.

La tour-lanterne: il y aura une "tour-lanterne" située à droite de l'entrée. Elle ressemblera à une bougie, surmontée d'un vitrage éclairage, de 37m50 de haut (la cathédrale: 37m20). Elle

portera deux pendules bien visibles

Orgue: il y aura un orgue, sur une mezzanine, au-dessus de l'entrée. Elle sera suspendue aux poutres porteuses et n'aura donc pas besoin de piliers.

Le projet de LCT comporte encore la description très détaillée de bien d'autres éléments: l'autel, l'ambon, la crédence, le tabernacle, la porte principale, le mobilier, ... Les matériaux disponibles au Cambodge, le bois, l'albâtre, l'argent, ... et les éléments décoratifs traditionnels au Cambodge, comme aussi pour la couverture, sont largement utilisés.

éléments importés et assemblés sur place

Les éléments principaux seront réalisés en France, acheminés par bateau, et assemblés sur place. "Il y a au moins un précédent, que je connais, un bâtiment important construit ainsi en Afrique".

Les délais de réalisation seront différents selon les matériaux employés. Si on utilise du lamellé-collé réalisé en France, le montage durera environ 7 mois. Si on utilise du béton, il faudra environ 3 ans. Le coût pourrait avoisiner 4,5 millions de dollars, variable en fonction des matériaux employés.

Il n'y a pas encore de calendrier précis pour la réalisation de cette cathédrale. Le début des travaux pourrait intervenir en 2006.

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
dépenseurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef

Alain Gascuel

Photos Art Studio

Impression CIC Centre

Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

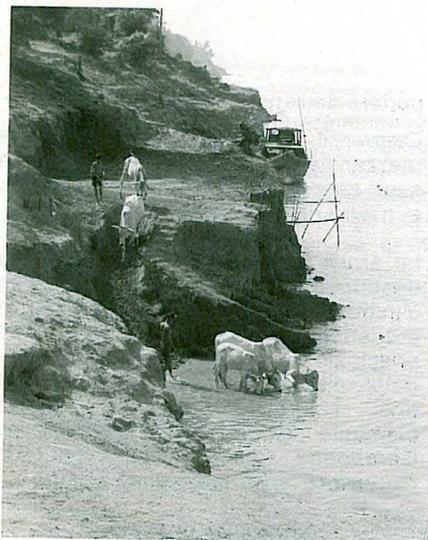
tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh



de Kompong Cham à Phnom Penh en longeant le Mékong

Cest un itinéraire de plus de 100 km, absolument rural, sans grande difficulté en saison sèche, mais avec des sections qui sont des pistes à charettes dans un terrain assez chahuté, réservées aux motos, petits 4x4, ou encore aux VTT, et pourquoi pas, aux randonnées à cheval (la formule se développe en Thaïlande).



Départ de **Tonle Bet**, sur la rive est du pont de Kompong Cham. On gagne le bord du Mékong par un sentier non signalé, qui fait un mauvais virage en épingle à cheveu, et en pente, juste après le pont Kizuna. On arrive au pied de la tour en briques bien visible depuis Kompong Cham et on prend à gauche la petite route qui longe le Mékong. (vers la droite, vers **Krauch Chhmar**, **Chhlong** et **Kratie**, *cn 190*).

Jolie petite route facile, juste au bord du fleuve. Pont important à **Preak Chik** avec de grands engins de pêche, et de belles maisons de bois. La route étant interrompue peu après, suit une déviation assez incertaine d'environ 1 km par des pistes à charettes; on

laisse à gauche une briquetterie; l'objectif est une grande pagode. On y retrouve une bonne route latérite, que l'on prend à droite (à **Preak Andaeng**). De là vers **Pongro**, où un pont métallique bailey construit en mars 2003 franchit une large vallée, et un pittoresque bac aux berges assez escarpées, qui permet de traverser le **Tonle Touch**.

On gagne en face l'agglomération importante de **Kao Soutin**. En la traversant, on arrive droit à la berge du Mékong, d'où l'on a une très large vue sur le fleuve.

A 100m avant cette berge, on prend, à gauche, une rue qui devient bientôt sentier longeant au plus près la berge du fleuve.

Suivent quelques plaisants kilomètres par des pistes à peine tracées, avec des passages herbeux, boisés, sableux, terreux, ravinés, mouvementés, qui ne conviendraient pas à une voiture ordinaire. Des plantations d'arbres "koh" (il fait des petites boules comme du coton, dont on remplit les oreillers). On arrive ainsi à **Kompong Reab**. La nouvelle route franchira ces difficultés dans 5 mois, nous dit-on.

L'itinéraire n'étant pas évident, on a intérêt à demander conseil aux villageois.

On est à 31 km du point de départ, ils ont été parcourus, attente au bac comprise et quelques hésitations sur le parcours, en 2h30.

La route se poursuit vers l'ouest, sans difficulté. Il existe de nombreux bacs pour traverser le Mékong, notamment à **Kompong Sdei**, 2,5 km après Kompong Reab, à **Knong**, 5,5 km au-delà.

On a ensuite, environ 10 km après Kompong Reab, à hauteur d'un hôpital, le choix: à droite vers **Koh Andaet** avec un bac qui rejoint de l'autre côté du Mékong **Kong Meas** (liaison facile avec la **RN7**); ou vers la gauche vers **Romden**. Dans les deux cas, on peut poursuivre vers l'ouest, l'itinéraire ne présente pas de difficulté; environ 2 km de contournement de

pont à **Preah Ta Keo**. Grand pont métallique à **Preak Ta Kot**.

La route ensuite est assez caillouteuse et poussiéreuse, mais bien équipée de ponts bailey.

On arrive à **Preak Dambok**, et **Ampil** (bac), environ 25 km après Kompong Reab, et environ 55 km après le point de départ.

La route est bien meilleure ensuite vers **Srey Santhor** et au-delà.

De **Srey Santhor** et de **Preak Pou** 1 km plus loin (bac), on peut aller vers le sud par un réseau local de routes latérite et rejoindre **Preah Prasab**, c'est à dire "couper" la courbe du Mékong.

Mais on peut suivre cette courbe au plus près, au-delà de **Preak Pou**, par les hameaux ou lieux-dits de **Mean Chey**, **Ta Aek**, **Leu**, **Kaoh Choumram**. Plaisante petite piste, parfois étroit sentier sur la berge, avec de belles vues sur le fleuve, notamment à **Kaoh Choumram** et **Ta Aek**.

De là, vers le sud, par une route facile, par **Preah Prasab** (bac) **Preak Ta Meak** (bac) et **Aryksath** (bac), on rejoint Phnom Penh (*pour cet itinéraire cn 197*).

Environ 27 km de **Dambok** à **Preak Ta**



Meak en suivant la courbe du fleuve, et 25 km de là à **Aryksath / Phnom Penh**.

Distance totale du départ à Kompong Cham / Tonle Bet et l'arrivée à **Aryksath / Phnom Penh**: **110 km** en suivant le Mékong tout du long (sans les détours éventuels). Temps de parcours: 7 à 8 heures, selon les arrêts.

Comme les véhicules soulèvent de la poussière, on ne saurait trop recommander d'aller lentement en traversant hameaux et villages.

On trouve facilement du carburant en futs ou en bouteilles. Pas de guest-houses. Ravitaillement succinct.

[*cn, jeep, 29.12*]

**GUIDE TOTAL DES ROUTES
du CAMBODGE**
La seconde édition est
en préparation

Le Petit Bordeaux
Bar à vins

Dégustation et vente vins de propriétés

Restaurant spécialités : Foie gras - Confit de canard - Pâtés Landais

Salle climatisée

Cuisine aux normes internationales

No 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98



LIVRES

Les Français: des singes trouillards

On a beaucoup sous-estimé en France la fureur suscitée aux Etats-Unis par l'attitude du gouvernement français, le déchainement de la presse américaine, la rancoeur du citoyen moyen. Les Français sont des trouillards, des ingrats et des traîtres qui ont oublié ce que les Américains ont fait pour leur libération.

Autre hypothèse: ils sont stupides. Après le discours de Colin Powell le 5 février 2003 ("*Nous avons des descriptions de première main d'unités roulantes de production d'armes biologiques et chimiques (...) Saddam Hussein a entrepris des recherches sur des douzaines d'agents biologiques (...)*"), le *New York Times* écrivait que "seuls des gens irresponsables refusaient d'y voir le délit qui entraînerait une guerre. La preuve étant faite que l'Iraq détenait toujours des armes de destruction massive, *"seul un imbécile ou peut-être un Français pourrait en conclure autrement"*. "*Le french bashing est plus fort que tout autre*, écrit P. Boniface (...) *l'animosité à l'égard des Français dépasse tout ce qui a pu être connu auparavant*".

le modèle américain ...

Pascal Boniface explique bien pourquoi. Ayant gagné la guerre froide, les Américains ont pensé qu'il allaient établir leur domination sur le monde entier, et que le monde entier n'attendait que cela. C'est ce qu'exprimait fortement Bush senior en 1992:

"Grâce à Dieu l'Amérique a gagné la guerre froide. Un monde jadis divisé en deux camps armés reconnaît aujourd'hui la supériorité d'une seule puissance: les Etats-Unis. Cette constatation n'inspire plus aucune peur car le monde a confiance en notre nation et il a raison".

Il y a aux Etats-Unis "*une croyance dans la singularité et la vertu du système politique américain qui fait des Etats-Unis un modèle pour le monde*".

... controversé

Ce rêve américain-là, qui remonte à Thomas Paine et à Benjamin Franklin, est fort. Le 11 septembre lui a porté un coup sévère. L'affaire irakienne est un autre choc. Alors que "*depuis 1966, Washington ne supporte plus la moindre opposition (...) la France a montré qu'un autre monde est possible, un monde où les volontés des Etats ne sont pas nécessairement broyées par la puissance américaine (...)* L'action de la France a entravé l'émergence d'un monde unipolaire".

Pourquoi l'attitude française est-elle à ce point montée en épingle? C'est qu'elle a suscité une très large approbation dans le monde. La France "*a su incarner une opposition à une position politique impopulaire, mais contre laquelle toute résistance paraissait initialement vouée à l'échec (...)* La France a été la voix de ceux qui ne pouvaient pas faire entendre la

leur (...) Cette bravoure française a été très largement saluée dans le monde".



Position d'autant plus forte que la politique française s'est constamment appuyée non sur des intérêts mais sur les principes universels, le respect du droit international et des procédures de l'ONU.

De cette audace, la France finalement ne s'est pas mal trouvée. "*Le fait de tenir tête au bulldozer américain, de dire le droit et de s'y tenir a été porté à son crédit*".

Cela d'autant plus que l'argumentation des va-t-en guerre s'appuyait sur des mensonges dont l'énormité apparaissait aujourd'hui clairement.

Un monde unipolaire? Ou non ?

La querelle sur le bien-fondé d'une guerre contre l'Iraq a ravivé cette grande question: le monde futur sera-t-il unipolaire? Pour les Américains la réponse est "*évidemment oui*". Pour un nombre croissant d'autres pays elle est "*évidemment non*".

Tony Blair le 28 avril 2003: "*Certains appellent de leurs vœux un prétendu monde multipolaire comportant différents centres de pouvoir (...) D'autres croient, et je suis de ceux-là, que nous avons besoin d'une puissance unipolaire englobant un partenariat stratégique entre l'Europe et l'Amérique*".

Un monde unipolaire, américanisé, on voit mieux maintenant que ce n'est pas fatal. L'affaire de l'Iraq a fait beaucoup de tort au prestige des Etats-Unis dans l'opinion publique mondiale. Elle "*montre que l'on peut à la fois totalement maîtriser les technologies les plus sophistiquées et ne rien comprendre aux causes du divorce culturel, idéologique et politique entre les Etats-Unis et le reste du monde*" (Dominique Wolton, cité par P. Boniface). On voit bien que la politique américaine (...), en faisant appel à la force au mépris du droit et du "soft power" (négociation, respect des opinions d'autrui...) "*risque beaucoup plus de nourrir que de vaincre le terrorisme*".

Bush catalyseur de l'Europe ?

La guerre en Iraq, n'est-ce qu'un désaccord passager entre alliés? Ou le signe révélateur d'une divergence qui ne peut que s'accentuer? P. Boniface estime que George Bush, "*en poussant plus loin la logique de l'unipolarité (...) va conduire les Européens à accélérer leur réflexion et à (...) construire un nouveau pôle de puissance, plus ouvert, plus démocratique, et plus respectueux des autres*".

A terme, "*la réconciliation euro-américaine se fera sur la base d'une renonciation à l'hégémonie pour Washington et d'un rééquilibrage des relations entre Américains et Européens*".

A.G.
La France contre l'Empire, par Pascal Boniface, 154 p., Robert Laffont, 2003.



La France contre l'Empire

Par Pascal Boniface

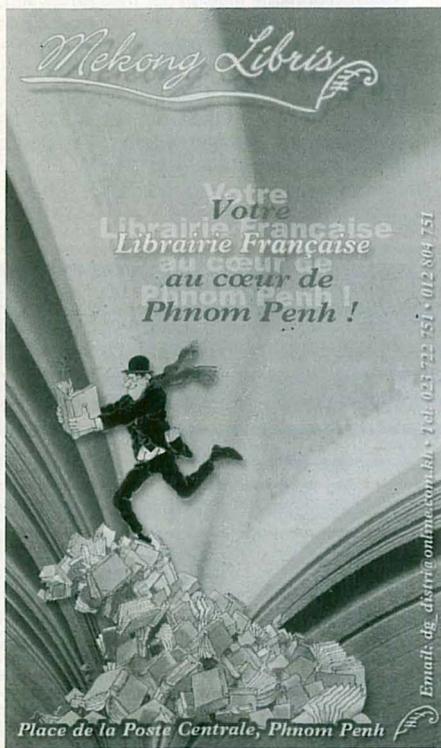
C'est un livre écrit dans l'ambiance qui a suivi le 11 septembre; il traite de la divergence surgie entre les Etats-Unis, qui voulaient la guerre contre l'Iraq, et la France qui n'en voulait pas -comme d'ailleurs beaucoup d'autres pays.

Les positions, les arguments de part et d'autre ont été passablement ressasés. On les retrouvera, clairement exposés, avec des citations percutantes, par Pascal Boniface, directeur de l'IRIS, l'*Institut de Relations Internationales et Stratégiques*, auteur de nombreux ouvrages de géopolitique.

L'intérêt principal du livre est qu'au delà du rappel des faits il marque bien que l'affaire irakienne accentue le clivage entre les Etats-Unis et le reste du monde, et peut-être pour longtemps si Bush est réélu.

On dira: "*La France contre l'Empire*" ce titre est un peu forcé, assez approximatif. Il évoque une hostilité à grande échelle, un conflit, qui ne sont pas réels. Et d'autre part la France n'a pas été seule dans son attitude réticente et critique, elle a été suivie par l'Allemagne, la Russie, bien d'autres pays, et l'immense majorité de l'opinion internationale. On n'est pas dans la guerre des étoiles, et on ne doit pas craindre que "l'Empire contre-attaque".

Pourtant, beaucoup d'Américains voient les choses de cette façon simpliste.





MEDIAS

Khieu Kanharith: s'ils étaient de vrais politiciens ...

Khieu Kanharith, secrétaire d'Etat à l'Information et porte-parole du PPC a dit le 8 janvier sur *Radio Free Asia*: "Si les leaders de l'Alliance étaient de vrais politiciens, ils devraient laisser le PPC réaliser sa mauvaise politique. Ainsi ils gagneraient les élections de 2008. Puisque Sam Rainsy accuse le PPC d'être une marionnette des Yuon (Vietnamiens), et de leur vendre le pays, il ne doit pas rejoindre le PPC au gouvernement. et mêler le nom de son PSR à celui du PPC. Si au contraire il arrivait à convaincre le PPC d'adopter sa politique, alors le PPC gagnerait de nouveau en 2008. Sam Rainsy est dans l'embarras parce qu'il a dit bien des fois pendant la campagne électorale: s'il y a Hun Sen au gouvernement il n'y aura pas Sam Rainsy, et s'il y a Sam Rainsy il n'y aura pas Hun Sen. Il a perdu l'appui de ses partisans". [d'après *Kampuchea Thmey* 10.1., trad. *The Mirror*]

Cambodge: presse libre

Selon un rapport paru dans *The Guardian*, de Londres, le Cambodge est le pays de l'ASEAN où la presse est la plus libre. Dans une liste de 166 pays recensés, le Cambodge occupe la place n° 81, la Thaïlande 82, la Malaisie 104, l'Indonésie 110, les Philippines 118, Singapour 144, le Vietnam 159, le Laos 163, le Myanmar 165. [d'après *Rasmei Kampuchea* 4-5.1, trad. *The Mirror*].

Cambodge: religions

Selon un rapport publié par l'ambassade des Etats-Unis le 1er janvier, 93% des 13,4 millions d'habitants du Cambodge sont bouddhiste, et le bouddhisme est la religion d'Etat. Les musulmans sont 700 000. Plus de 1% de la population pratique le christianisme. Plus de 100 organismes ont un objectif religieux. Depuis janvier, le ministère des Cultes demande que les constructions religieuses destinées aux cultes ou les écoles obtiennent une approbation préalable. Les édifices religieux doivent être construits à au moins 2km des uns des autres. Les activités religieuses sont

exercées librement, le gouvernement apprécie les contributions apportées à l'éducation, au développement rural, et autres formations; mais il est préoccupé par les activités qui sous couvert religieux ont des objectifs politiques ou autres. [d'après *Koh Santepheap* 5.1., trad. *The Mirror*]

Combien de voitures ?

Le nombre des véhicules officiellement enregistrés par le ministère des Travaux Publics et des Transports est de 110 965, mais le chiffre réel est bien plus élevé. S'y ajoutent les véhicules de la police et de l'armée, qui dépendent des ministères de l'Intérieur et de la Défense, et les véhicules importés en contrebande. De nouveaux numéros d'immatriculation vont remplacer les anciens, dont beaucoup sont faux. Selon un accord passé avec les pays de la région du Mékong et de l'ASEAN, avec ces nouveaux numéros les véhicules pourront circuler librement dans les pays voisins, a déclaré M. Srey Sirirath, directeur des transports au ministère des Travaux Publics et des Transports. [d'après *Rasmei Kampuchea* 9.1., trad. *The Mirror*].

Transport aérien: envolée du "low cost"

En Thaïlande, la baisse du tourisme en 2003, à cause de la guerre en Iraq et du SRAS aura finalement été, avec 9,7 millions de touristes, de 10,5%. L'un des effets est d'accélérer l'évolution du transport aérien vers le "low cost". Sont apparues un grand nombre de compagnies: *Air Asia* créée en Malaisie en 2001 commence des liaisons Kuala Lumpur-Phuket; *One-Two-Go* vient d'ouvrir la ligne Bangkok-Chiang Mai; *Thai Pacific Airlines*, créée en août 2003, commence avec Bangkok-Sidney et prévoit de desservir Honolulu, Séoul, Osaka; le propriétaire de *PB Air* crée *Diet Jet* expérimente la ligne Bangkok-Krabi (555 bahts si l'on paie 15 jours à l'avance); *President Airlines*, fondée en 1997 par le Chinois-Indonésien Holik Tanlijno, basée à Phnom Penh, qui desservait les lignes intérieures cambodgiennes et Phnom Penh - Bangkok, commence des liaisons avec Hong Kong et Taipei ... [d'après *Bangkok Post* 1.1. 2004].

Métro à Bangkok

20 km de métro souterrain vont être ouverts au public en avril prochain, d'abord gratuit pendant une période de tests de 5 mois. Le nombre des utilisateurs pourrait atteindre 250 000/jour la première année. Le métro aérien transporte 330 000 passagers/jour, parfois jusqu'à 400 000. [D'après *Bangkok Post* 1.1.04]

casinos

Pour diminuer les dépenses que font les Thaïs en allant jouer dans les casinos du Cambodge et du Myanmar, il leur est en principe interdit de traverser la frontière avec plus de 500 000 bahts sur eux. Le bureau de lutte contre le blanchiment de l'argent, Amlo, estime que pour tourner la difficulté les 30 ou 40 tour operators qui organisent les voyages prêtent l'argent aux joueurs une fois arrivés dans les casinos. Les efforts de freinage des autorités thaïlandaises diminuent malgré tout le chiffre d'affaires des casinos cambodgiens.

Singapour: reprise en 2004

La croissance pour 2003 est estimée à 0,8 %, proche du maximum prévu de 1%. Grâce notamment à une bonne activité aux Etats-Unis, à une certaine reprise au Japon, à une forte croissance en Chine, le PNB devrait augmenter en 2004 de 3 à 5%.

Cambodge-Thaïlande

La déclaration de Pagan, Myanmar, en novembre, entre les quatre pays Cambodge, Laos, Myanmar et Thaïlande, prévoit de renforcer la coopération économique dans les domaines: - commerce et investissements; - construction de routes (Trai-Koh Kong - Sre Ambel et Sa ngam - Anlong Veng - Siem Reap), Tourisme (liaison par mer Ko Chang - Koh Kut - Koh Kong etc ...), Agriculture, Industrie (aide thaïlandaise à la création de la zone industrielle de Koh Kong, aide thaïlandaise à l'aquaculture à Koh Kong), Energie (aide à l'étude du barrage hydro-électrique de Strueng Nam), Ressources humaines. [Bangkok Post 21.12]



indochine

INSURANCE

Nous sommes là pour vous aider



012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

Automobile	Accidents du Travail
Santé, Évacuation Médicale	Hospitalisation
Tous Risques Chantiers	Assistance Auto
Incendie, Accident et Risque Divers	

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

www.indochine.com.kh

No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh